

Ukraine : auprès des victimes du conflit



URGENCE INTERNATIONALE

12/04/2022

Alors que le conflit s'intensifie en Ukraine, le Secours Catholique Caritas France lance un appel aux dons pour venir en aide aux civils. Les déplacés et les réfugiés dans les pays européens, mais aussi les Ukrainiens restés sur place, ont un besoin urgent d'aide humanitaire.

Le conflit en Ukraine s'enlise et touche durement les populations. La Russie intensifie ses attaques sur le pays et les bombardements se multiplient. « *La situation sur place est très instable et le conflit touche toute la population. De nombreux civils ont besoin d'une aide humanitaire urgente.* », explique Benoît-Xavier Loridon, directeur de l'Action et du plaidoyer international au Secours Catholique-Caritas France. C'est pourquoi l'association lance un appel aux dons pour venir en aide aux Ukrainiens restés sur place, mais surtout aux déplacés et aux réfugiés arrivés dans les pays européens voisins.

En Ukraine, les fonds récoltés seront alloués à notre partenaire Caritas Ukraine qui, sur le terrain, se mobilise pour répondre aux besoins essentiels de milliers de familles. L'association ukrainienne distribue des produits de première nécessité aux personnes les plus vulnérables. Les besoins se font particulièrement sentir à Odessa, Kiev et Kharkiv et dans les territoires situés à l'ouest du pays. Caritas est aussi présente dans l'aide au regroupement des familles et dans l'organisation des déplacés qui fuient le conflit. La Caritas de Zhytomyr a par ailleurs reçu 60 tonnes de biens humanitaires qu'elle va distribuer aux hôpitaux, aux maisons de retraite gériatriques et aux dispensaires psychoneurologiques.

« *Les civils qui ont tout quitté sont surtout des femmes, des enfants et des personnes âgées. Les hommes sont restés pour défendre le pays.* », note Benoît-Xavier Loridon. « *L'élan de solidarité est fort à travers le réseau Caritas* », souligne encore le directeur. L'organisation régionale Caritas Europa coordonne en lien avec Caritas Internationalis l'aide humanitaire qui provient des Caritas du monde entier.

Auprès des réfugiés

« *Les besoins se font aussi sentir aux frontières avec les Ukrainiens qui se réfugient dans les pays limitrophes. Nous allons donc aussi soutenir Caritas Slovaquie, Caritas Roumanie et Caritas Pologne.* », explique Benoît-Xavier Loridon. Plus de deux millions de réfugiés sont arrivés dans les pays voisins après 12 jours de conflit selon le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU. Un chiffre qui est en constante expansion.

En Pologne la Caritas accueille à la frontière les réfugiés avec des « tentes de l'espoir » . Elle est présente aux postes frontières de Przemyśl, Zosin, Hrebenne, Lubaczów et Dorohusk, où les arrivants ont la possibilité de se reposer, de recevoir de la nourriture, du thé, du café, des vêtements chauds, des articles d'hygiène et des médicaments. La Caritas organise aussi des transports vers les centres de réfugiés et des familles d'accueil. Chaque jour, l'ONG distribue ainsi au total 47 000 repas. Elle a déjà aidé 438 000 personnes.

De son côté, Caritas Roumanie a mis en place des centres d'hébergement avec livraisons de repas et aide aux transports. Elle a déjà hébergé plus de 1000 personnes. De nombreuses familles poursuivent leur voyage après une ou plusieurs nuits dans les centres Caritas pour séjourner chez des proches ou se rendre dans un autre pays. À Sighetu Marmatia, un centre social propose des conseils, un accès à Internet et l'accès à un lave-auto.

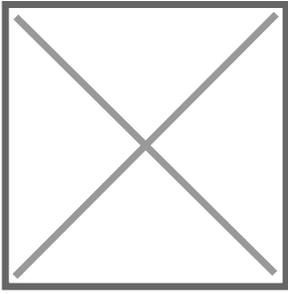
En Slovaquie, 70 000 Ukrainiens ont passé la frontière et des équipes de la Caritas se relaient pour mettre en œuvre une aide psychologique pour les réfugiés souffrant de traumatismes.

Les fonds récoltés par le Secours Catholique seront également utilisés pour accueillir les réfugiés issus du conflit en France.

Condamnation

« *Nos maisons sont détruites mais personne ne va détruire notre aspiration à la paix et à la liberté. Nous continuerons à aider courageusement les populations.* », affirme le père Vyacheslav Grynevych, directeur exécutif de Caritas Spes Ukraine. Caritas Europa et le Secours Catholique Caritas France condamnent fermement « *l'intervention militaire en Ukraine et l'agression envers son peuple* » et plaident **dans un communiqué à la presse** pour une « *résolution pacifique du conflit* ».

Les organisations appellent à la protection des civils et à un acheminement urgent et sans entrave de l'aide humanitaire aux personnes touchées. Le Secours Catholique tire également la sonnette d'alarme sur la situation en Russie. Dans ce contexte, les organisations de défense de droits de l'homme, dont les partenaires du SCCF, sont très inquiètes des menaces pesant sur leurs militants et leurs employés.



Benoit-Xavier Loridon, directeur de l'Action et du Plaidoyer international
au Secours Catholique

Qu'est ce qui anime le Secours Catholique dans son engagement auprès des Ukrainiens ?

C'est l'essence même de notre action : aller vers les plus vulnérables. Les civils ukrainiens perdent tout du jour au lendemain. Il est de notre devoir de les accompagner. Cette guerre nous touche d'autant plus qu'elle est en Europe et que les réfugiés vont arriver chez nous en France.

Quelles sont vos préoccupations face à cette crise ?

Il faut tout d'abord être vigilant face à cet élan de générosité sans précédent. N'oublions pas que ce sont les victimes du conflit qui déterminent elles-mêmes leurs besoins. Il faut que l'on soit à leur écoute. Nous devons accompagner l'aide pour qu'elle soit la plus efficiente possible.

Nous observons aussi que ces populations vulnérables sont en danger et risquent d'être victimes des réseaux de traite. Les prédateurs rôdent aux frontières près des files d'attente de réfugiés. Nous sommes également inquiets concernant la société civile russe qui est muselée. Nos partenaires sont aujourd'hui menacés et ont des difficultés pour travailler.

Enfin, que ce soit en France ou ailleurs en Europe, il ne faut pas oublier l'accueil des autres migrants. Ce n'est pas parce que nous accueillons les Ukrainiens qu'il faut négliger les autres.

Quel soutien pouvons-nous imaginer à long terme ?

Nous allons écouter les déplacés et les réfugiés qui, le plus souvent, veulent rester non loin de chez eux. La proximité du réseau Caritas sur le terrain avec ces personnes nous y aidera ainsi que la coordination mise en place par les Caritas européennes (dont le Secours Catholique) et pilotée par Caritas Europa.

Nous espérons que la guerre va se terminer au plus vite et il nous faudra alors aider à la reconstruction et au retour des Ukrainiens chez eux.

Pour les réfugiés arrivés ou en voyage vers la France, l'accueil s'organise via les institutions publiques, et en coordination avec les autres professionnels de l'accueil ; par exemple, la plate-forme de l'Église d'accueil des migrants.

Auprès des réfugiés

« *Les besoins se font aussi sentir aux frontières avec les Ukrainiens qui se réfugient dans les pays limitrophes. Nous allons donc aussi soutenir Caritas Slovaquie, Caritas Roumanie et Caritas Pologne.* », explique Benoît-Xavier Loridon. Plus de deux millions de réfugiés sont arrivés dans les pays voisins après 12 jours de conflit selon le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU. Un chiffre qui est en constante expansion.

En Pologne la Caritas accueille à la frontière les réfugiés avec des « tentes de l'espoir ». Elle est présente aux postes frontières de Przemyśl, Zosin, Hrebenne, Lubaczów et Dorohusk, où les arrivants ont la possibilité de se reposer, de recevoir de la nourriture, du thé, du café, des vêtements chauds, des articles d'hygiène et des médicaments. La Caritas organise aussi des transports vers les centres de

réfugiés et des familles d'accueil. Chaque jour, l'ONG distribue ainsi au total 47 000 repas. Elle a déjà aidé 438 000 personnes.

De son côté, Caritas Roumanie a mis en place des centres d'hébergement avec livraisons de repas et aide aux transports. Elle a déjà hébergé plus de 1000 personnes. De nombreuses familles poursuivent leur voyage après une ou plusieurs nuits dans les centres Caritas pour séjourner chez des proches ou se rendre dans un autre pays. À Sighetu Marmatia, un centre social propose des conseils, un accès à Internet et l'accès à un lave-auto.

En Slovaquie, 70 000 Ukrainiens ont passé la frontière et des équipes de la Caritas se relaient pour mettre en œuvre une aide psychologique pour les réfugiés souffrant de traumatismes.

Les fonds récoltés par le Secours Catholique seront également utilisés pour accueillir les réfugiés issus du conflit en France.

Le Secours Catholique tire également la sonnette d'alarme sur la situation en Russie

Condamnation

« *Nos maisons sont détruites mais personne ne va détruire notre aspiration à la paix et à la liberté. Nous continuerons à aider courageusement les populations.* », affirme le père Vyacheslav Grynevych, directeur exécutif de Caritas Spes Ukraine. Caritas Europa et le Secours Catholique Caritas France condamnent fermement « *l'intervention militaire en Ukraine et l'agression envers son peuple* » et plaident **dans un communiqué à la presse** pour une « *résolution pacifique du conflit* ». Les organisations appellent à la protection des civils et à un acheminement urgent et sans entrave de l'aide humanitaire aux personnes touchées. Le Secours Catholique tire également la sonnette d'alarme sur la situation en Russie. Dans ce contexte, les organisations de défense de droits de l'homme, dont les partenaires du SCCF, sont très inquiètes des menaces pesant sur leurs militants et leurs employés.

Cécile Leclerc - Laurent Crédits photo : © Caritas Diecezji Zamojsko-Lubaczowskie

<https://berry.secours-catholique.org/notre-actualite/ukraine-aupres-des-victimes-du-conflit>